



CUSK COLLECTIVE

EAR TO SEA

CLASSIQUE
CONTEMPORAIN
THÉÂTRE MUSICAL
DOCUMENTAIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

 JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes-intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



CUSK COLLECTIVE

Rencontrer

Présentation du projet musical

Ear to Sea

Le monde sous-marin est riche en sons : les dauphins sifflent, les marsouins s'orientent en cliquant et les poissons parlent en tambourinant, en grognant et en gazouillant. Cependant, la vie naturelle n'est pas seule à évoluer sous la surface ; les bruits des navires, des sonars, des explosifs, des plateformes pétrolières et des chalutiers de pêche assourdissent les oreilles et perturbent l'harmonie du paysage sonore naturel... Au travers de son spectacle de théâtre musical Ear to Sea, c'est ce monde sous-marin invisible et loin des préoccupations quotidiennes, dans toute sa beauté et sa fragilité, que l'ensemble Cusk Collective met en scène.

Abordant à la fois les thèmes du monde sonore subaquatique et de la pollution acoustique qui perturbe ses écosystèmes, le spectacle fait de l'écologie un thème central, indispensable pour créer une société plus connectée avec la (les) vie(s) qui nous entoure(nt). Grâce à la diffusion d'un documentaire où sont présentés les témoignages d'éminent-es chercheur-euses travaillant sur les sons et les bruits des fonds marins (Clea Parcerisas, Elisabeth Debusschere, Eric Parmentier et Katja Philippart), l'aspect scientifique côtoie le didactique et l'artistique pour une immersion d'autant plus parlante et pertinente dans la problématique.

Projet co-créatif de musicien-nes tout fraîchement diplômé-es du Conservatoire Royal d'Anvers (certaines des musiciennes étant par ailleurs titulaires d'un doctorat en science), Cusk Collective se donne pour mission, en tant que collectif, de « traduire la science » de manière artistique. Là où se mêlent la parole scientifique, la musique, le son, la danse, le mouvement et la performance, émerge un fabuleux et captivant théâtre docu-musical, parfaite mise en scène du problème de la pollution sonore sous-marine.

ARTISTES

Jenna Vergeynst

Harpe, violon, performance

Kristien Doumen

Chant, performance

Alex Smith

Percussions, performance



Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet? Comment l'avez-vous construit?

En 2022, nous avons initié la création de « Ear to Sea », poussés par notre fascination pour la vie sous-marine. Notre ambition comme collectif est de trouver une manière de combiner notre intérêt pour les sciences et l'art de la performance. Il existe tant de connaissances scientifiques fascinantes et cruciales que nous estimons devoir partager avec le monde! Nous sommes particulièrement intéressés par le monde des non-humains. En résonance avec notre parcours de musiciens, « Ear to Sea » parle de l'importance du son pour les poissons.

On a commencé avec une période de recherche sur le sujet : lire des articles scientifiques, écouter des documentaires et des enregistrements sonores sous l'eau. Ensuite, on a interviewé des scientifiques qui font de la recherche sur les sons que font les poissons et sur la pollution sonore sous l'eau. Avec tout ce matériel, on s'est mis à improviser avec musique, danse, mouvement et théâtre, pour ensuite construire des scènes et finalement mettre tout ensemble dans un spectacle.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales?

Notre projet aborde un sujet écologique très pertinent et sous-exposé. Peu de gens réalisent l'impact humain sur la vie sous l'eau. Diffuser ce projet dans des écoles nous permet d'atteindre

beaucoup de jeunes, qu'on espère inspirer dans leurs choix de vies, d'études et de boulots. En plus, on fait découvrir aux jeunes la musique contemporaine d'une façon bien cadrée et subtile.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes?

Le fait de transmettre la connaissance scientifique par l'art et la musique, fait couler le message non seulement par le cerveau, mais aussi par l'émotion et par le cœur.

On espère que cela aide les jeunes à se sentir connectés avec la vie sous l'eau et à sympathiser avec ces êtres qui sont cachés dans les profondeurs de la mer.

Qu'est-ce que les jeunes/le public vous apportent?

Les réactions du public sont toujours surprenantes. C'est très intéressant d'entendre comment les gens sont touchés par le spectacle, ou ce qui les a marqués. Cela varie entre enthousiasme, étonnement, frustration de découvrir un autre problème,...

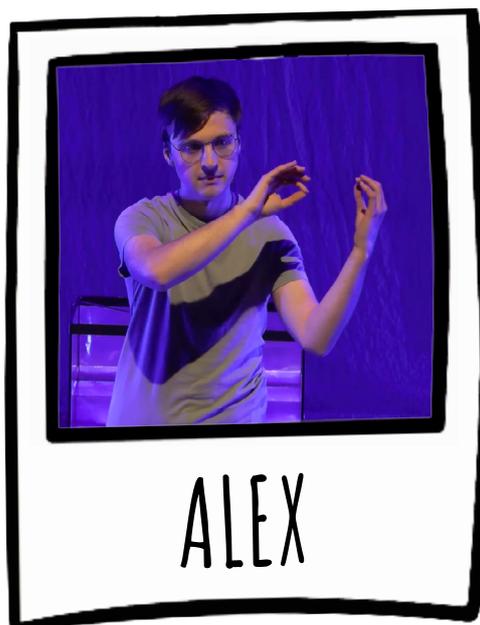
En plus, un jeune public est à la fois ouvert et honnête; on n'aura pas leur attention par politesse, mais seulement si on peut vraiment les captiver.

Présentation des artistes



Jenna Vergeynst - harpe, violon, performance

Jenna Vergeynst est harpiste et violoniste, diplômée du Conservatoire royal d'Anvers et passionnée d'écologie. Avant d'entamer ses études musicales, elle a obtenu un doctorat en bio-ingénierie sur la migration des poissons à l'université de Gand.



Alex Smith - Percussions, performance

Alex Smith est un percussionniste britannique, diplômé du Royal Northern College of Music (Royaume-Uni) et du Conservatoire royal d'Anvers. Il est actuellement actif en tant qu'indépendant en Belgique. Il utilise sa créativité musicale dans des projets avec le poète slam Sefora Sam, entre autres.



Kristien Doumen - Chant, performance

Kristien Doumen a étudié le chant au Conservatoire royal d'Anvers et combine actuellement sa carrière de chanteuse avec un doctorat en sciences économiques appliquées à l'Université d'Anvers, où elle contribue à rendre le secteur de l'assurance plus durable.



Rúben Borges - Composition musicale

Rúben Borges est un compositeur, interprète et artiste multidisciplinaire portugais, titulaire d'une maîtrise en composition du Conservatoire royal d'Anvers et d'une maîtrise en musique contemporaine du Conservatoire royal de Gand. Il vit en Belgique, mais sa musique peut être entendue dans toute l'Europe et il est actif au niveau international dans des projets de co-création.

Connaître



Le saviez-vous ?

La tension exercée par les cordes sur le cadre d'une harpe de concert peut atteindre 680 kg!

Présentation des instruments

La harpe

Cet instrument de musique (souvent associé à la lyre) est l'un des plus anciens connus, son origine remontant à la Mésopotamie vers 3500 av. J.C. Elle se répand sous différentes formes partout dans le monde, à travers de nombreuses civilisations et sur tous les continents. Pour arriver à la silhouette qu'on lui connaît en Europe, la harpe est passée par plusieurs étapes dans son évolution: tout d'abord diatonique (sept sons correspondant aux touches blanches du piano) jusqu'à la Renaissance, elle tombe peu à peu en désuétude avec l'avènement du chromatisme (douze sons correspondant aux touches blanches et noires du piano) durant cette période.

Pendant, les luthiers italiens construisent alors une harpe double contenant deux rangées de cordes parallèles pour pallier cette limite. C'est enfin vers 1800 que la harpe revêt sa forme actuelle, grâce au facteur (fabriquant) de pianos Sébastien Erard qui invente le mouvement à fourchettes, lui permettant de rivaliser avec les autres instruments chromatiques. La harpe étant un instrument universel, elle a aussi su évoluer en fonction des cultures et continents où elle est jouée. On peut citer par exemple la harpe celtique, la harpe paraguayenne, la harpe mexicaine, la harpe andine et bien d'autres encore...



[La harpe, comment ça marche ? Avec Émilie Gastaud - Culture Prime - YouTube](#)



Fiche technique

Classification	Instruments à cordes	
Famille	Instruments à cordes pincées	
Instruments	Harpe classique (ou à pédales)	Harpe celtique
Parties		
Taille	1m70 à 1m95	1m15 à 1m60
Nombre de cordes	40 à 47 cordes	32 à 38 cordes
Type de cordes	En boyau pour le médium et l'aigu En métal pour le grave	
Tessiture	6 octaves	4 octaves
Pédales	7	Aucune, mais utilisation de palettes à la place
Production du son	Le son est produit par la vibration des cordes	
Styles de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde,...	
Noms connus	Annie Lavoisier (Belgique), Xavier de Maistre Isabelle Moretti, Alan Stivell, Florence and the machine, Dominig Bouchaud, Park Stickney, Loreena McKennitt, Derek Bell	

Le violon

Les origines du violon dans sa forme actuelle remonteraient aux années 1520, dans les environs de Milan. Il serait la combinaison de deux instruments anciens, la « lira da Braccio » et le rebec. Succès immédiat en Europe, il touche non seulement les classes populaires, mais aussi la noblesse.

Les 17^{ème} et 18^{ème} siècles constituent l'âge d'or du violon en France et en Italie. D'abord utilisé un temps pour les danses, fêtes et passe-temps joyeux en raison de sa sonorité considérée comme criarde, le violon est aussi porté par différents virtuoses et compositeurs comme Jean-Baptiste Lully et Claudio Monteverdi. C'est aussi pendant cette période que l'on voit émerger de grands facteurs (fabricants) de violons comme Antonio Stradivari(us). Au 19^{ème} siècle (période romantique de la musique), le violon évolue vers une plus grande virtuosité notamment grâce à Paganini (dont on disait que sa maîtrise de l'instrument était « quasi diabolique »), mais aussi avec la fondation d'une école franco-belge initiée par Giovanni Viotti, formant des grands violonistes comme Rodolphe Kreutzer (France) et Charles-Auguste de Bériot (Belgique) parmi

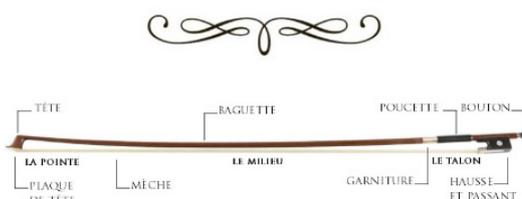
d'autres. C'est aussi à cette époque que les compositeurs germaniques comme Beethoven mettent en valeur cet instrument dans le cadre de nombreux concertos.

Le violon prend son essor aussi en dehors de l'Europe et se développe mondialement. Cette diffusion lui a permis de se modifier, s'adapter et se transformer au niveau de sa structure, de son jeu ou de sa tenue en fonction de la culture du pays concerné. On peut notamment voir des adaptations spécifiques au niveau des pays nordiques, britanniques (comme l'Irlande) et de l'Est, des régions méditerranéennes ou encore des pays d'Asie et d'Amérique. De plus, il a su évoluer avec son temps, s'équipant par exemple d'une sortie son électronique, donnant ainsi naissance au violon électrique souvent utilisé de nos jours en jazz ou en pop-rock.

L'archet est indissociable des instruments à cordes frottées et donc du violon. Son origine remonte au 10^{ème} siècle ap. J.C. dans l'empire byzantin. C'est au cours du 18^{ème} siècle que l'archet est standardisé, sous l'impulsion de François Xavier Tourte qui voua sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière, pour finalement arriver à la structure qu'on lui connaît actuellement.



LES PARTIES DE L'ARCHET



Le saviez-vous ?

Albert Einstein, l'inventeur de la théorie de la relativité générale, était aussi, pendant ses moments de loisir, un violoniste passionné.

Violon.com

Fiche technique



[Le violon, comment ça marche ? Sarah Nemtanu - Culture Prime](#)



Classification	Instruments à cordes	
Famille	Instruments à cordes frottées	
Instruments	Violon	Archet
Taille	37 à 60 cm	43 à 74,5 cm
Nombre de cordes	4	∅
Type de cordes	Métal ou synthétique	∅
Tessiture	4 octaves	∅
Production du son	Son produit suite au frottement entre l'archet et les cordes	
Styles de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde,...	
Noms connus	Lorenzo Gatto (Belgique), David Oistrakh, Janine Jansen (Classique), Eddie South et Jean-Pierre Catoul (Jazz) et Tcha Limberger (Manouche/Balkan), Louise Attaque (Pop-Rock), Lorcan Fahy (Belgique)	

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique. Il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main. L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible) et le timbre (couleur propre à chaque voix).

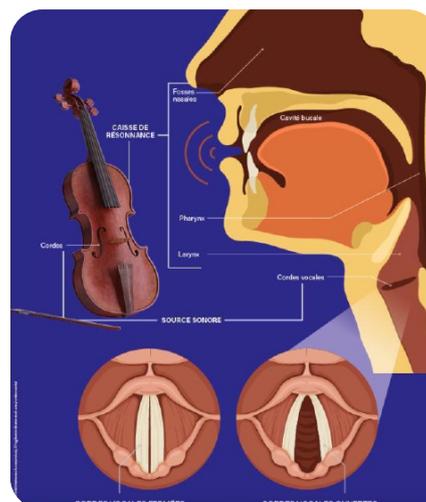
Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser les différentes voix :

La voix soprano est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. A l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart.

La voix mezzo-soprano est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple).

Fiche technique

Classification	Instruments à vent
Instrument	Voix
Taille	Taille des cordes vocales de 4,5 à 5 mm
Tessiture	Plus de 2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des cordes vocales et ensuite amplifié par les cavités naturelles
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde,...
Noms connus	Maria Callas, Barbara Hendricks (soprano), Cecilia Bartoli (mezzo-soprano), Maria Malibran (alto), Luciano Pavarotti, Roberto Alagna (ténors), José van Dam (Baryton, Belgique), Jules Bastin (Basse, Belgique). Ariana Grande, Mariah Carey (Pop), Yma Sumac (Trad.), John Daniel Sumner (Jazz), ...



L'alto est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.

En ce qui concerne les voix d'hommes, nous avons le **ténor** qui est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories.

Le **baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse.

Enfin comme son nom l'indique la voix d'homme la plus grave est la **basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.



Pour les primaires : [Comment ça marche la voix ? par 1 jour, 1 question](#)



Pour les secondaires : [Comment fonctionne la voix ? par France Musique](#)



Les percussions

Les percussions comptent parmi les instruments les plus anciens, utilisés depuis la Préhistoire à des fins rituelles et pour la communication. Fabriquées à partir de matériaux naturels comme le bois, la pierre et les peaux d'animaux, elles ont évolué dans les civilisations anciennes d'Égypte, de Mésopotamie, d'Inde, de Chine et d'Afrique, jouant un rôle central dans les cérémonies et les fêtes. Au Moyen Âge et à la Renaissance en Europe, les percussions sont utilisées dans la musique religieuse, militaire et populaire, en particulier avec des instruments comme le tambour, les timbales et le tambourin.

Durant les périodes baroque et classique (17^{ème} - 18^{ème} siècles), les percussions, notamment les timbales, trouvent une place importante au sein de l'orchestre, accentuant les moments dramatiques d'œuvres de compositeurs comme Bach et Beethoven. Le 19^{ème} siècle voit ensuite une expansion de l'utilisation des percussions dans la musique orchestrale avec Berlioz et Wagner, tandis que le 20^{ème} siècle est marqué par leur intégration dans d'autres styles musicaux comme le jazz, le rock ou encore la

musique électronique et contemporaine, avec des ensembles de percussions explorant de nouveaux rythmes et timbres.

Aujourd'hui, les percussions sont présentes dans presque tous les genres à travers le monde, jouant un rôle central dans les musiques populaire, classique, traditionnelle et contemporaine. Les innovations technologiques ont également conduit à la création d'instruments de percussion électroniques (pads, batterie électronique,...), ouvrant la voie à de nouvelles possibilités créatives. On peut également jouer des percussions sur une palette quasi illimitée d'objets du quotidien : casseroles, boîtes de conserve, bidons,... sans oublier bien sûr le corps humain !

L'histoire et la diversité des percussions témoignent de leur importance universelle et de leur capacité à évoluer avec les cultures et les époques, restant au cœur de l'expression musicale humaine.

La famille des Percussions



[Xenakis - Pleiades - PERCURAMA](#) : Iannis Xenakis a composé plusieurs œuvres pour percussions seules dont *Pleiades*, qui met en valeur au travers de 4 pièces, les grandes catégories de percussions (I. Mélanges, II. Métaux, III. Claviers, IV. Peaux).



Le saviez-vous ?

Parmi les plus grandes percussions au monde, les tambours à fente sont des instruments de communication qui pouvaient servir à envoyer des messages à la population (pour se rassembler lors de cérémonies, pour prévenir de l'approche d'ennemis,...). Creusé dans un tronc d'arbre évidé pouvant parfois mesurer plusieurs mètres de longueur, le tambour était percé d'une fente et les parois, ayant une épaisseur différente des deux côtés de la fente, produisaient des tonalités différentes.

Le style musical

La musique contemporaine

L'histoire de la musique contemporaine est liée de très près au contexte troublé de la Deuxième Guerre mondiale et son environnement de destruction, puis de reconstruction. Au terme de celle-ci, toute l'Europe est à reconstruire et ce n'est pas une surprise de constater que la musique contemporaine :

- éclot à la fois en France, Belgique, Allemagne et Italie, pays qui ont tous connu des atrocités de l'intérieur ;
- doit se démarquer très tôt d'un climat ultra-conservateur ; puise ses racines notamment dans « Parsifal », le dernier opéra de **Richard Wagner** (1813-1883) dans le chromatisme le plus hardi; chez **Claude Debussy** (1862-1918) pour la richesse colorée des timbres et sa conception neuve du temps et de l'espace; chez **Belà Bartók** (1881-1945) pour son approche nouvelle des masses orchestrales; dans le ballet d'**Igor Stravinsky** « Le Sacre du Printemps » (1913), pour sa percussion et la généralisation des pulsions contrôlées; chez **Arnold Schoenberg** (avec son « Pierrot Lunaire » en 1914 et son dodécaphonisme en 1924) et ses acolytes **Anton Webern** et **Alban Berg**; et surtout chez le trublion avant-gardiste **Edgard Varèse** (le son, et non plus la note, comme fondement de la musique) et l'autodidacte expérimentateur-tous-azimuts **Charles Ives** (collage, désorganisation des structures, spatialisation, passés inaperçus jusqu'aux années 1940).

Pour certains, le point de départ de la musique contemporaine correspond à la page tournée après les dernières compositions de Bartók et de Schoenberg (souvent inachevées); pour d'autres, au premier Boulez et à la musique sérielle.

Le recul et la prolifération de la diversité dans la musique d'aujourd'hui - et dans l'art en général -, montrent en tout cas que le véritable point d'ancrage de la musique contemporaine semble être la Deuxième Guerre Mondiale, avec son cortège de destructions (notamment dans les camps de concentration et dans les villes européennes dévastées) et l'élan de reconstruction sur des bases nouvelles suite à l'instauration de la paix, soit entre 1941 et 1945.

Parmi les voies les plus explorées, se retrouvent notamment la musique sérielle, l'électroacoustique, la musique répétitive (ou minimaliste), la musique aléatoire (l'oeuvre ouverte), la musique spectrale, les quarts ou les tiers de tons, les collages, la musique néotonale, la Tradition, la Nouvelle Simplicité et son contraire la Nouvelle Complexité ou encore le post-modernisme.

Détaillons plus précisément certaines de ces voies contemporaines:

La musique sérielle

La création de la série consiste, pour le compositeur, à aligner les 12 demi-tons chromatiques de l'octave dans un ordre spécifique, ce qui crée une série d'intervalles. Chacun des 12 demi-tons chromatiques doit, suivant le principe de l'égalité importance, figurer une fois et une seule dans la série. Ce système de « base 12 » a d'ailleurs donné son nom à cette musique, dite « dodécaphonique » (du grec « dôdéka » : douze, et « phone » : son). L'ordre des 12 demi-tons est libre, mais il faut faire attention, car l'intérêt de la composition dépend en grande partie de la diversité des intervalles successifs de la série et de leur complémentarité.

L'électroacoustique

La définition de la musique électroacoustique a toujours suscité de nombreux débats. Toutefois, quatre acceptions sont souvent défendues :

- le terme de musique électroacoustique désigne tout type de musique dans laquelle l'électricité joue un rôle autre que la simple utilisation du microphone ou de l'amplification pour la production de cette musique (Leigh Landy) ;
- tout ce qui utilise la conversion d'un signal acoustique en signal électrique et inversement ;
- musique utilisant la technologie pour enregistrer, produire, créer, manipuler et diffuser le son ;
- toutes les activités utilisant l'électricité pour produire, manipuler, diffuser et étudier le son (ce que l'on nomme « Electroacoustics » dans les pays anglo-saxons).

Même si toute musique électroacoustique est créée à partir de la technologie électronique, les travaux ayant rencontré le plus de succès impliquent en général les aspects de la création sonore qui étaient jusqu'alors inaccessibles au jeu musical réalisé avec les instruments de musique traditionnels. La plupart des compositions électroacoustiques utilisent des sons que ne peut produire, par exemple, l'orchestre classique. Ceux-ci peuvent notamment inclure des sons pré-enregistrés dans la nature ou en studio, de synthèse ou produits par un ordinateur.

Les compositions électroacoustiques explorent aussi fréquemment les caractéristiques spatiales du son. La trajectoire et la distance d'un son peuvent être paramétrées par rapport à son champ d'écoute.

Par ailleurs, la musique électroacoustique se préoccupe typiquement moins des notions « traditionnelles » liées à la partition et ses rythmes métriques, à l'harmonie et à la mélodie, mais plutôt davantage à l'interaction entre la gestuelle et la texture du son.

La musique aléatoire

C'est une musique présentant un certain degré d'indétermination pouvant affecter soit sa structure globale, soit un ou plusieurs de ses paramètres (sinon tous). Elle est bâtie sur la logique mathématique de la loi des grands nombres, de la théorie des probabilités, ... et les techniques des jeux de hasard y sont considérées comme un processus compositionnel.

La musique spectrale

Apparu notamment en France vers la fin des années 1970, ce mouvement musical représente un retour à la pensée verticale et totalisante en musique, après l'hégémonie de la pensée polyphonique et analytique instaurée par le dodécaphonisme et le sérialisme.

Les compositeurs qui revendiquent, avec plus ou moins de fermeté, l'appartenance à ce courant (tels que Dufourt, Radulescu, Levinas, Murail, Grisey, mais aussi les Roumains Nemescu et Dumitrescu), prennent la structure acoustique du son comme modèle pour l'élaboration d'une syntaxe sonore renouvelée. Considérant le son comme un univers, ils préfèrent travailler « dans le son » plutôt « qu'avec des sons ». Ils ne se limitent pas à considérer le timbre comme l'une des dimensions majeures, voire déterminantes, du sonore, mais essaient au contraire de s'inspirer de la structure du spectre pour le choix des hauteurs, la définition de la facture et de la forme musicale (conçue d'ailleurs, le plus souvent, comme un véritable processus).

Le minimalisme

La musique « minimaliste » (également appelée « minimaliste répétitive ») fait son apparition au début des années 1960 aux Etats-Unis (le terme « minimaliste », étant lui-même emprunté au « minimal art », apparu aux Etats-Unis vers 1965). Le minimalisme en peinture et en sculpture rejette à la fois le lyrisme de l'expressionnisme abstrait et la figuration du pop art. Il vise une neutralité esthétique absolue (épuration des formes, froideur, refus de toute subjectivité), avec un seul mot d'ordre : « Less is more » (« Le moins est le mieux »).

La musique « minimaliste » est, quant à elle, intimement liée à ce mouvement traversant diverses pratiques artistiques. Le minimalisme en musique se caractérise par un rejet du sérialisme, système de composition dans lequel la nouvelle génération ne se reconnaît plus, et un retour à la tonalité et à la pulsation rythmique. La plupart des compositeurs minimalistes ont par ailleurs expérimenté la « Tape Music » (par la manipulation de bandes magnétiques, courant proche de la musique concrète française) et les premiers instruments électroniques (oscillateurs, synthétiseurs).

Pour en savoir plus



Pour comprendre rapidement le concept de la musique contemporaine: [Qu'est ce que la musique contemporaine ? - Vidéo Dailymotion](#)



"Le vrai ou faux de la musique contemporaine", un article illustré de vidéos claires et adaptées aux jeunes proposé par France Musique: [Le vrai ou faux de la musique contemporaine](#)



La thématique du concert

L'écologie, en terme de connaissance des êtres non-humains sur la terre, est un sujet bien trop pauvrement abordé dans le contexte scolaire. Pourtant, il est indispensable pour créer une société plus connectée avec la vie naturelle qui nous entoure. Le monde sous-marin est d'autant plus négligé, en étant invisible et loin des préoccupations quotidiennes. Sensibiliser les jeunes est la première étape pour évoluer vers une autre forme d'humanité plus inclusive.

Cusk Collective

Pollution sonore sous-marine : de quoi s'agit-il et en quoi est-ce un problème ?

Article tiré du site ifaw¹ - 12 septembre 2024 - [IFAW](#)

[La pollution sonore sous-marine](#) est une forme de pollution qui a de graves conséquences sur les espèces marines : source de perturbation et de désorientation, elle va jusqu'à entraîner des blessures et même des décès chez de nombreux animaux. Pourtant, il n'existe à ce jour aucune réglementation internationale visant à encadrer ce type de pollution. IFAW se bat pour que cela change.



Baleine émergeant à la surface avec un cargo en arrière-plan.

Découvrez tout ce qu'il faut savoir sur la pollution sonore sous-marine, ses effets nocifs sur les espèces marines et ce qu'il est possible de faire pour minimiser son impact sur les océans et les animaux qui y vivent.

Qu'est-ce que la pollution sonore océanique ?

La [pollution sonore sous-marine](#) (ou océanique) est une forme de pollution environnementale provoquée par des activités humaines telles que le transport maritime, l'exploration pétrolière, l'imagerie sismique, la construction d'[éoliennes en mer](#) et l'utilisation de sonars militaires, qui

génèrent un bruit excessif et non naturel dans le paysage sonore sous-marin. Cette pollution est particulièrement nocive pour les mammifères marins, puisqu'elle peut entraver leur capacité à percevoir les sons naturels de l'océan, dérégulant ainsi leurs comportements naturels et réduisant leurs capacités de communication.

[La navigation est l'une des causes directes de l'augmentation des bruits](#) qui parasitent le milieu marin, sachant que plus de [250 000 navires](#) parcourent aujourd'hui les océans du monde à tout instant donné. Un cargo peut émettre plus de 190 décibels, ce qui est bien supérieur au bruit d'un avion qui décolle et à peu près équivalent au niveau sonore d'un concert de rock. De plus, le son se déplace bien plus vite dans l'eau que dans l'air, donc l'augmentation du niveau sonore impacte les animaux et les habitats sous-marins à très vaste échelle.

En quoi la pollution sonore océanique est-elle un problème ?

La pollution sonore nuit aux espèces marines à de nombreux égards.

Elle entrave la communication des animaux.

De nombreux animaux, tels que les [dauphins](#), les [baleines](#) et les poissons communiquent en émettant des sons. Lorsque des bruits constants d'origine non-naturelle viennent masquer les sons qu'ils émettent, ces animaux ont beaucoup plus de mal à communiquer entre eux pour se retrouver, chasser ensemble et donner l'alerte lorsqu'ils détectent des prédateurs.

Elle désoriente certaines espèces

La pollution sonore océanique pose particulièrement problème aux animaux qui s'orientent à l'aide de l'écholocation, tels que les dauphins et les autres cétacés à dents.

¹ **ifaw** : Le Fonds International pour la Protection des Animaux est une organisation mondiale à but non lucratif visant à aider les animaux et les hommes à cohabiter harmonieusement.

En effet, l'excès de bruit peut interférer avec les signaux envoyés et perçus par ces animaux, ce qui les désoriente et réduit leur capacité à trouver de la nourriture.

Elle peut provoquer des blessures

Au-delà de perturber certaines activités vitales, le bruit anthropique peut également occasionner des blessures. Les sonars militaires et les canons à air sismiques génèrent en effet des bruits très intenses, qui peuvent susciter un état de panique chez certains animaux. En cherchant à fuir ce bruit, les animaux peuvent remonter trop rapidement vers la surface, ce qui les expose à un accident de décompression et à des lésions des tissus dues aux bulles gazeuses qui se forment lorsque la pression diminue trop vite. Certains bruits particulièrement forts peuvent aussi provoquer des pertes d'audition ou même conduire certains animaux à s'échouer et à mourir.

Elle fragilise tout l'écosystème marin

En raison de la complexité et de l'interdépendance des écosystèmes océaniques, les conséquences directes de la pollution sonore sur une espèce auront des conséquences indirectes sur une autre. Par exemple, lorsqu'une baleine s'échoue sur une plage en raison d'un bruit soudain et intense provoqué par une activité humaine, cette baleine meurt sur la terre et non en mer, et son corps ne coule donc pas vers les fonds marins, comme cela aurait été le cas normalement. Les animaux des fonds marins qui se nourrissent des corps de baleines décédées perdent alors une source essentielle de nourriture.

Quels sont les animaux les plus impactés par les bruits sous-marins ?



Une baleine franche de l'Atlantique Nord nage au milieu du trafic maritime. Photo: © New England Aquarium, taken under permit authorized by NOAA

Toutes les espèces marines sont affectées par la pollution sonore océanique dans une certaine mesure, mais certains mammifères marins, tels que les cétacés et les dauphins, le sont tout particulièrement. La pollution sonore sous-marine peut en effet altérer leur comportement de multiples manières, en les éloignant d'importantes zones d'alimentation ou de reproduction ou en les obligeant à modifier leurs trajectoires migratoires, au risque de se

retrouver piégés dans des glaces marines ou de tomber sur des prédateurs.

La pollution sonore océanique entrave également leurs capacités de communication. En certains endroits, les dauphins et les baleines ont modifié leurs vocalises afin d'augmenter leurs chances de se faire entendre par-dessus la pollution sonore. Ce changement de vocalises fait qu'il est plus difficile pour des individus de la même espèce de se reconnaître entre eux et de trouver des partenaires. Il leur est également plus difficile de prévenir leurs congénères de la présence de prédateurs ou de proies à proximité.

Les dauphins, qui utilisent l'écholocation pour chasser et s'orienter dans l'océan, peuvent également s'égarer de leur pod (groupe) en raison de la pollution sonore sous-marine. En déplaçant ou en fragmentant les populations de dauphins, le bruit anthropique peut ainsi entraver les capacités de chasse et de reproduction de ces [mammifères marins](#).

Les bruits intenses émis par les sonars navals militaires, par exemple, peuvent également causer des blessures aux baleines et aux dauphins. Lorsque ces animaux paniquent et tentent d'échapper aux bruits des sonars trop rapidement, ils courent le risque de s'échouer ou de souffrir d'un accident de décompression en remontant trop vite à la surface. Des hémorragies au cœur et au cerveau peuvent également apparaître dans les [quatre heures](#) suivant l'exposition à ce type de sonar.

La pollution sonore océanique touche également les poissons, les calamars et les tortues marines. Chez les poissons, elle peut entraîner des réactions de stress, perturber les schémas de nidification, altérer les capacités de coordination et d'orientation et endommager l'ouïe. Il est également prouvé que les [études sismiques](#), qui consistent à localiser des gisements de pétrole et de gaz offshore à l'aide de puissants canons à air comprimé qui émettent des bruits pulsés à intervalles de 10 secondes pour mesurer l'écho renvoyé par les fonds marins, provoquent de graves lésions aux organes internes du calamar géant, par exemple. Cette technique peut également tuer le zooplancton dans un rayon de [1,2 kilomètre](#) autour de chaque impulsion envoyée. Enfin, même s'il n'existe pas d'études approfondies sur les incidences de la pollution sonore sous-marine chez les tortues de mer, des pertes d'ouïe temporaires dues à l'exploration sismique ont déjà été observées chez ces animaux.

Vers une réglementation de la pollution sonore océanique

À l'heure actuelle, la pollution sonore en mer ne fait l'objet d'aucune réglementation internationale. Faute de normes mondiales, certaines autorités locales et même certains ports ont donc mis en place leurs propres règles. Le port de Vancouver, par exemple, propose des tarifs avantageux aux navires qui s'engagent à respecter ses normes environnementales. L'Union européenne, pour sa part, a récemment mis en place des seuils contraignants de pollution sonore sous-marine pour protéger les espèces marines et leurs habitats des effets néfastes du bruit anthropique. Les États membres de l'UE doivent à présent mettre à jour leurs stratégies marines en conséquence et prendre des mesures pour veiller à ce que le niveau sonore enregistré dans leurs eaux ne dépasse pas les seuils fixés.

Mais les institutions internationales commencent, elles aussi, à prendre conscience du problème. Ainsi, l'[article 211](#) de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, qui est le plus vaste accord international existant sur l'activité maritime et qui regroupe aujourd'hui [169 États parties](#), porte sur la prévention et la réduction de la pollution du milieu marin par les navires, sans toutefois préciser les mesures concrètes que doivent prendre les États parties en ce sens.

L'Organisation maritime internationale (OMI), l'institution spécialisée des Nations Unies chargée de la réglementation du transport maritime, a également mis en place des [directives visant à réduire les bruits sous-marins produits par les navires de commerce](#) afin d'atténuer les incidences néfastes de la pollution sonore anthropique sur la faune marine. Ces directives incluent différentes pistes de réduction des bruits, tant au niveau de la conception et de la construction des navires que de leur utilisation (mesures de réduction de la vitesse, par exemple).

Malheureusement, la version originale de ces directives n'a pas été adoptée à grande échelle par les acteurs de l'industrie maritime. Une version révisée a donc été élaborée afin d'augmenter l'adhésion du secteur et de suivre l'efficacité des mesures prescrites. L'OMI a également approuvé la mise en œuvre, à partir de 2023, d'une phase d'étude visant à recueillir des données sur les meilleures pratiques et sur les enseignements tirés de l'application de ces directives relatives aux bruits sous-marins.

Chez IFAW, nous cherchons à rendre les océans plus sûrs et plus calmes en [réduisant la pollution](#)

[sonore](#), via des mesures de limitation de la vitesse des navires et des autres engins marins naviguant vers et depuis des ports européens. En abaissant les vitesses des navires d'environ 10 % à l'échelle mondiale, nous pourrions :

- Réduire la pollution sonore océanique d'environ 40 %,
- Réduire le [risque de collisions de navires avec des baleines](#) d'environ 50 %,
- Diminuer [les émissions de gaz à effet de serre](#) générées par la navigation maritime de 13 %.

Cette mesure toute simple peut donc entraîner des améliorations majeures, et nous sommes persuadés qu'elle aurait un impact immense sur la protection des espèces marines. [Signez la pétition d'IFAW](#) pour encourager les institutions européennes à adopter les « vitesses bleues » préconisées par notre campagne Blue Speeds.

Comment peut-on réduire la pollution sonore océanique ?



Baleine bleue se jetant à l'eau, la queue hors de l'eau, avec un cargo en arrière-plan. Photo: Christian Loader / © IFAW

IFAW plaide depuis des années afin que des réglementations soient mises en place pour limiter la pollution sonore sous-marine. Plus de 100 000 personnes ont déjà signé la pétition que nous avons lancée dans le cadre de notre [campagne Blue Speeds](#), qui vise à réduire les vitesses de navigation dans les eaux européennes.

Grâce aux efforts d'organisations comme IFAW, la Commission européenne a récemment fixé une [limite contraignante de pollution sous-marine](#) due aux activités humaines en mer. Ce seuil, fixé par un groupe d'experts spécialisés sur le sujet, permettra de réduire les impacts de la pollution sonore sur les espèces marines. Il appartient désormais à chaque État membre de décider des méthodes qu'il entend appliquer pour veiller à ne pas excéder ces limites. Chez IFAW, nous mettons en avant notre initiative Blue Speeds, une solution concrète et facile à

mettre en œuvre pour respecter les nouvelles limites.

Il existe de nombreuses sources de pollution sonore océanique, et autant de façons de la réduire. Ce que l'on sait, c'est que le meilleur moyen de lutter contre la pollution sonore sous-marine est de baisser le son à la source. Pour l'exploration sismique, il faut donc utiliser des technologies plus silencieuses, telles que des vibreurs sismiques, comme alternative aux canons à air comprimé. Pour la navigation, il faut chercher à optimiser la conception des moteurs des navires et à mieux les entretenir, tout en réduisant également les vitesses de navigation, afin de réduire le bruit à la source. Dans le secteur des énergies renouvelables, il faut remplacer le battage de pieux par d'autres techniques générant des impulsions sonores moins intenses.

Toutefois, de nombreux pays et organisations sont encore réticents à adopter des mesures de réduction de la pollution sonore, en raison du temps et des ressources que cela nécessite. C'est pourquoi l'instauration de règles internationales permettrait d'avoir un meilleur impact, car l'adoption de telles mesures deviendrait alors obligatoire.

Le spectacle **Ear to Sea** est entrecoupé d'un documentaire en trois langues dans lequel nous présentons des scientifiques qui travaillent sur les sons et les bruits sous-marins :

- Clea Parcerisas et Elisabeth Debusschere font des recherches sur la pollution sonore au VLIZ (Institut flamand de la mer),
- Eric Parmentier est professeur de biologie à l'Université de Liège et travaille sur la production de sons chez les poissons,
- Katja Philippart est écologiste estuarienne à l'Institut royal néerlandais de recherche sur la mer (NIOZ) et étudie le rôle des sons sous-marins dans la migration des poissons.

Cusk Collective

Pratiquer

Des clés d'écoute

Des morceaux à comparer :

La première pièce : **The Wanderer** - Jana Winderen
[Jana Winderen - The Wanderer \[2016, Full Album\]](#)



La deuxième pièce : **La Mer** - Claude Debussy²
[Claude Debussy: La Mer \(Lucerne Festival Orchestra, Claudio Abbado\)](#)



Note sur les 2 morceaux à comparer

Jana Winderen est biologiste et musicienne.

La première pièce « The Wanderer » est un soundscape d'enregistrements qu'elle a fait sous l'eau. Elle nous donne une idée du vrai monde sonore dans l'océan.

Claude Debussy est un compositeur classique.

La deuxième pièce, « La Mer », représente comment Debussy s'imagine ce monde sonore.

C'est donc très intéressant d'écouter la différence entre ce qu'on s'imagine et la réalité.
Jenna Vergeynst - Cusk Collective

Titre de la chanson :

Auteur·e¹/ compositeur·rice²/ interprète³ :

.....

.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....

.....

.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- Vocale
- Instrumentale

Style musical

- Classique
- Blues-jazz
- Pop-Rock/Électro
- Rap/Slam/Hip-hop
- Musique du monde (Folk/trad,....)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- Largo (lent/large)
- Andante (posé)
- Moderato (modéré)
- Allegro (vif/joyeux)
- Presto (rapide/brillant)
- Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

² La pièce étant très longue, vous pouvez écouter les 3 premières minutes (ou 3 minutes au choix).

³ Auteur·e : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

⁴ Compositeur·rice: Personne qui crée la musique.

⁵ Interprète: Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Pratiquer

Afin que les jeunes spectateur-trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant-es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la [page Facebook des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles](#). Nous serons ravi-es de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

1. ACTIVITÉS TRANSVERSALES

SCIENCES

Matières qui peuvent être en lien avec la thématique abordée pendant le spectacle

BIOLOGIE

- Biodiversité (P6, S1, S2)
- Relations vivants/milieu (S1, S2)
- Les différentes sortes de pollutions existantes
- L'écosystème sous l'eau et l'impact de l'homme sur cet écosystème

PHYSIQUE

- Sources, formes et transformations d'énergie (P6, S1)
- Déplacement du son dans l'air >< dans l'eau

FRANÇAIS/SCIENCES

Questionner les élèves sur la pollution sonore, en utilisant divers supports :

- un article internet de l'IFAW
Cf. la fiche sur la thématique du concert : Pollution sonore sous-marine : de quoi s'agit-il et en quoi est-ce un problème ?
- une vidéo d'EuroNews (8 minutes) : [Le bruit, une source supplémentaire de pollution pour la vie marine](#)

Objectifs

- Sensibiliser les élèves à la pollution sonore océanique.
- Émettre des hypothèses sur une thématique.
- Vérifier ses hypothèses en lisant l'article et à l'aide d'autres supports.
- Retrouver des informations précises dans un texte.
- Partager ses recherches oralement.
- Exprimer des informations scientifiques à travers l'art, comme le fait Cusk Collectif.

Activités

Partie 1

- Créer une carte mentale collective au tableau, à partir de la question suivante : [Qu'est-ce que la pollution sonore océanique ?](#)
 - Chaque élève note son hypothèse sur un bout de papier.
 - Les réponses des élèves sont notées autour de la question.
 - Vérifier les hypothèses en lisant uniquement le tout début de l'article.



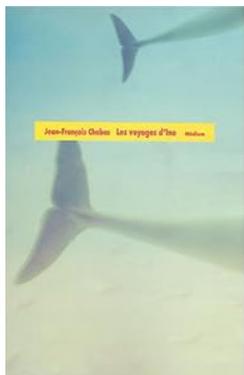
- Répartir les élèves en petits groupes pour les faire travailler sur différentes questions :
 - 1 ou 2 groupes sur la question 1 : À votre avis, en quoi (pour qui) la pollution sonore océanique est-elle un problème ?
 - 1 ou 2 groupes sur la question 2 : À votre avis, quels sont les animaux les plus impactés par les bruits sous-marins ?
 - 1 ou 2 groupes sur la question 3 : À votre avis, est-ce que cette pollution sonore est réglementée ? Si oui, comment ? Sinon, comment cela pourrait-il se mettre en place ?
 - 1 ou 2 groupes sur la question 4 : Comment peut-on réduire la pollution sonore océanique ?
- Quand les groupes ont terminé de répondre aux questions, leur distribuer l'entièreté de l'article pour qu'ils comparent leurs hypothèses à ce qui est écrit dans le texte. Ils devront retrouver la partie correspondant à leur question.
- Chaque groupe devra préparer une présentation orale en reprenant leurs hypothèses et les informations lues dans l'article. Proposer aux élèves d'approfondir leurs questions en faisant d'autres recherches sur le sujet ou en visionnant la vidéo d'EuroNews.
- Chaque groupe passe devant la classe pour présenter sa partie.

Partie 2

- Inviter les élèves à réaliser une création sonore ou picturale à partir de la thématique travaillée.
- Laisser les élèves choisir de travailler en groupe ou individuellement.
- Terminer par le partage des créations.

2. UN PEU DE LECTURE

LE VOYAGE D'INO, Jean-François Chabas, Ed. L'école des loisirs, 2004



Roman/Résumé

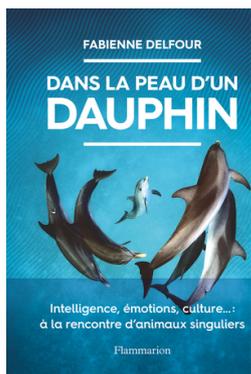
Parce qu'il a vu un jour en rêve l'œil d'un dauphin, un œil plein de bonté, de science et de mystère, Ian sait qu'il a trouvé sa voie, loin du système scolaire, de la terre ferme, de tous les préjugés et des idées reçues. Grâce à son oncle Patrick, un autodidacte exubérant, il embarque pour la première fois à seize ans sur un navire de la marine marchande écossaise.

De la Guyane française à l'Islande, il observe, il écoute, il devient incollable sur les stenelles, marsouins, tursiops et autres dauphins roses d'Amazonie. Au fur et à mesure de ses rencontres avec des passionnés comme lui et des militants de la protection des océans, il comprend les menaces qui pèsent sur ces bêtes qu'on dit pourtant paisibles, intelligentes, tutélaires et pleines d'humour. Elles sont condamnées à mort par la pollution galopante, la mode imbécile des Marineland et surtout, les sonars ravageurs de l'armée américaine. Alors, pour que vive Ino, la femelle globicéphale balafmée comme lui, qui semble le suivre de mer en mer et avoir quelque chose à lui dire, Ian se sent prêt à tout.

DANS LA PEAU D'UN DAUPHIN, Fabienne Delfour, Ed. Flammarion, 2023

Préface

« Ils sont là ! Ils remontent doucement vers moi en se détachant du fond sablonneux puis s'approchent, me frôlant presque. Immersée dans les eaux chaudes et turquoise, je retiens mon souffle alors que nos regards se croisent. »



Des dauphins, nous avons souvent une image romantique, conforme aux clichés distillés par les films et les séries. Or ces mammifères sociaux, étrangement familiers, se révèlent des êtres singuliers dès lors qu'on se coule dans leur peau comme le propose l'autrice, l'une des rares cétologues françaises. Jugez plutôt : ils érigent des pièges à poissons, portent des noms par lesquels ils s'interpellent, forment des alliances, sont des acousticiens hors pair, font leur deuil et pratiquent même une éducation sexuelle !

Intelligence, émotions, culture, communication, apprentissage : il est temps d'aborder les dauphins à la première personne et de comprendre leur monde. Un livre salutaire pour repenser notre relation au vivant et y trouver notre juste place.

Avec la collaboration de Xavier Müller

MOI, CAPITAINE PAUL WATSON, PIRATE DES OCÉANS, Paul Watson, Ed. Glénat, 2016

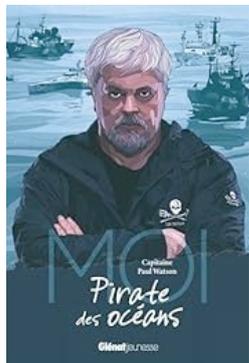
Résumé

Qu'est-ce qu'un métier-passion ? À quel moment et comment attrape-t-on le virus ? D'où vient cette motivation sans bornes ?

À mi-chemin entre le récit d'aventure, la biographie et le documentaire, cette collection inédite innove avec un genre nouveau : des livres-témoignages vibrants écrits à la 1^{ère} personne par les plus grands passionnés !

Le 1^{er} à ouvrir la marche est le capitaine Paul Watson, qui a su dès l'âge de 11 ans qu'il consacrerait toute sa vie à la préservation des milieux naturels et à la défense acharnée des espèces menacées. Il nous livre ainsi le récit sans concession de ses premiers pas en tant que militant et pirate des océans, décrivant pour nous les coulisses de ses expéditions les plus périlleuses : la colère, la révolte, les dangers et les doutes... tout ce qui constitue son quotidien de passionné convaincu nous est ici dévoilé. L'occasion de découvrir comment vivent les castors, l'envergure des chasses à la baleine ou aux bébés phoques et de multiples informations sur l'environnement et la protection des animaux.

Un livre-témoignage superbement illustré par Graphik H à partir des archives personnelles de Paul Watson et de son ONG Sea Shepherd. Une lecture indispensable pour tous les jeunes passionnés de nature et ceux qui, depuis tout-petits, répètent à l'envi « moi... quand je serai grand, je serai... » !





CULTURECREW / ÉQUIPE CULTURE

Les élèves organisent un concert avec des artistes de la scène belge dans leur école !

Les missions premières des Jeunesses Musicales incarnent leur volonté de responsabilisation et de bien-être des jeunes, qu'elles associent à une série d'actions, notamment autour des concerts qu'elles initient.

En faisant partie d'un CultureCrew / Équipe Culture, et avec le soutien du corps enseignant, des JM et des artistes, les élèves participent à toutes les étapes de la mise en place d'un concert dans leur école. L'objectif est simple : que toutes et tous (élèves, enseignants, artistes, JM) vivent une expérience inoubliable et en ressortent enrichi-es et épanoui-es.

Véritable école de la vie, les JM s'inspirent des CultureCrew d'Europe du Nord, initiative très emblématique, qui, depuis les années 2000, connaît un essor sans précédent. Un certificat labellisé permet notamment aux jeunes participant-es de rejoindre les équipes professionnelles des plus grands festivals de musique (Roskilde, ...).

S'adressant à des élèves de fin primaire (P5-P6) et du secondaire (S1-S6), ce projet transdisciplinaire, créatif et créateur, rejoint plusieurs attendus du PECA. Placés au cœur de l'activité de leur établissement, les jeunes bénéficient en outre de conseils avisés de professionnel·les de la culture (artistes,

technicien·nes, journalistes, vidéastes, ...).

Ce type d'action permet non seulement une valorisation des jeunes et de leur expérience dans le secteur culturel, mais en orientera aussi plus d'un·e vers des choix professionnels insoupçonnés.

OBJECTIFS

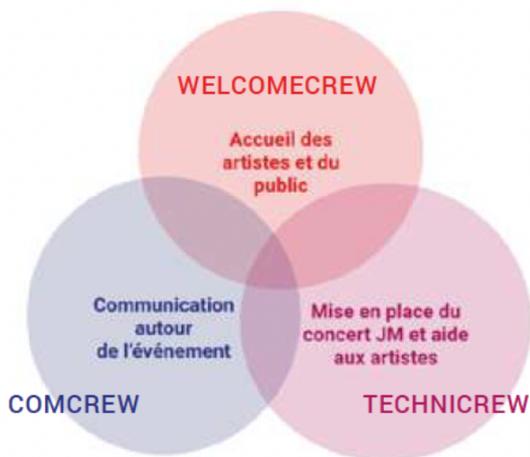
- Créer une émulation autour d'un concert et donner une véritable place à la culture au sein de l'école.
- Développer le sens des responsabilités et de l'autonomie tout en jouant sur la valorisation et le développement d'une confiance personnelle.
- Découvrir les métiers de la culture et permettre l'acquisition de compétences dans la gestion d'événements.
- Révéler certaines aptitudes comme la gestion de projets, l'expression orale (notion de courage, ...).
- S'approprier un projet qui touche à l'activité de l'école, apprendre à collaborer avec ses camarades, les enseignant-es et des représentant-es du monde de la culture.

LES 3 CREWS / LES 3 ÉQUIPES CULTURE

Concrètement, un·e enseignant·e référent·e aide et encadre la mise sur pied des 3 Crews (équipes) existants :

WelcomeCrew & TechniCrew & ComCrew, chacun constitué de jeunes volontaires.

L'équipe JM, quant à elle, est associée aux étapes du projet et procure soutien, conseils et outils aux enseignant·es et aux élèves.



AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

- Référent·es de la vie culturelle de l'établissement via la collaboration avec d'autres étudiant·es, le corps professoral, ...
- Valorisation et développement d'une assurance personnelle, du sens des responsabilités, d'une autonomie.
- Ouverture aux métiers du spectacle et de la culture, à de nouvelles orientations professionnelles.
- Développement d'acquis utiles dans de nombreuses circonstances futures.
- Valorisation de multiples compétences transversales : gestion du stress, expression orale et écrite, acquisition d'outils de communication et techniques, de gestion, aptitudes sociales et relationnelles, ...
- Acquisition d'une expérience et de savoir-faire, acquisition de notions de production, communication, technique et de postproduction, un sens aigu de l'organisation, de l'entraide, de la transmission, ...

- Rencontre des artistes et accompagnement tout au long du projet.
- Découverte des métiers au contact de professionnel·les de la culture et des arts - artistes, journalistes, technicien·nes, vidéastes, booker, manager.
- Familiarisation avec les fonctions de producteur·rice/organisateur·rice d'événements culturels.
- Gain d'un certificat valorisant l'expérience pour la recherche de jobs futurs.
- Et pourquoi pas organisation d'une première partie de concert par de jeunes talents de l'établissement scolaire...

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Projet clé sur porte et qui touche à différents niveaux de compétences.
- Des jeunes responsables et engagé·es, impliqués dans la vie de l'établissement.
- Développement de leur estime d'eux·elles-mêmes et confiance en leurs capacités.
- Convivialité et facilitation du dialogue, d'échanges, d'unité et d'égalité sociale autour d'un projet commun.
- Une approche d'apprentissage différente.
- Supports didactiques, étapes clés qui s'inscrivent dans un calendrier, contacts réguliers avec les JM.
- Accompagnement par des professionnel·les tout au long du projet.

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM.

Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

